

UNE MANIFESTATION DE FIN D'ANNÉE

A l'Ecole Freinet de Vence, depuis Pâques, avaient eu lieu des essais de peinture à l'huile. Et les premières toiles, qui avaient été mises entre les mains des grands, étaient tout de suite des réussites. D'autres talents s'affirmèrent et l'Ecole se vit bientôt à la tête d'une très belle collection de 20 peintures, toutes étonnantes et toutes caractéristiques de l'art enfantin que nous connaissons bien maintenant, grâce, surtout, à Elise Freinet.

Ces œuvres pouvaient mériter de paraître dans une Galerie... C'est le père d'un de nos élèves qui put nous offrir l'occasion de présenter pendant quinze jours à Nice, les peintures hâtivement encadrées dans de beaux cadres rassemblés ici et là et retapés de main d'enfants. C'est chez Guy Blanchard, 14, rue du Congrès, que nous avons pu assister, le 20 juin, à 18 heures, au vernissage auquel assistaient plus de soixante personnes toutes emballées, surprises et conquises.

La presse aussi reçoit le choc ; de nombreux et longs articles paraissent. La radio s'en mêle et les heureux candidats au C.E.P. iront « expliquer » leurs œuvres, en direct, au « Magazine bleu » de Radio-Nice.

Des livrets-catalogues ont été imprimés, les enfants y ont exprimé eux-mêmes leur travail, leurs ambitions, leur attente, le tout sous une belle maxime d'Armel (11 ans). — « La peinture, c'est des couleurs à mettre ensemble. »

Aux vingt peintures s'ajoutent de très belles poteries, des vases et des statuettes, à peine sortis du four de Vallauris, et de beaux albums joliment reliés. Aux côtés des éditions « Albums d'Enfants » de la C.E.L. se répandent dans Nice 25 affiches annonçant l'exposition, et réalisées par les petits de la classe enfantine de l'Ecole ; Affiches qui, à elles seules, constitueraient une exposition...

Enfin, un magnifique Livre d'Or, où déjà

se mêlent les signatures et les appréciations des artistes et critiques du monde artistique local et même national et international (ainsi Chogall, Verdet, etc...)

Et, chaque jour, l'affluence est plus curieuse, les offres d'achat se font plus pressantes, l'enthousiasme se communique. Antibes et Cannes vont réclamer l'exposition. La Suisse l'attend. Le Texas et l'Arizona veulent la voir...

« Voilà où les mène l'Ecole, ces petits, de nos jours... » s'écrie un visiteur !

Pour Freinet et pour nous autres, c'était une grande joie de voir les modestes travaux, images « de cette nouvelle figure de l'enfant » dans le cadre et l'apparat généralement réservé aux artistes adultes, admirés et reconnus.

De voir aussi l'accueil plus qu'enthousiaste, sans réserves, de ces hommes et de ces femmes, cherchant en eux-mêmes les sources d'un art contemporain, et devenus si modestes, si résignés même, devant la richesse des personnalités enfantines, mises à jour à leurs yeux... « Quelle honte pour un adulte de vouloir ensuite accrocher ses toiles derrière eux !... » dit un autre visiteur. Il exagère peut-être... Mais le contact de ces artistes, de ces peintres, de ces critiques, avec l'autorité, l'émotion, la liberté et la trucidance de l'art enfantin tel que nous permettons qu'il se réalise, a eu, pour eux, plus d'importance encore qu'une simple révélation. C'est parfois un enseignement. C'est parfois un encouragement. C'est parfois encore un défi.

Pour nous, ce contact nouveau est une vraie moisson de forces nouvelles et de volonté de mieux faire encore et de poursuivre. Une preuve aussi que l'on est bien sur la voie royale.

Mais plus près de nous, plus près de notre travail pédagogique, c'est pour l'Ecole une magnifique démonstration — qui vient souvent après les succès aux examens — une réelle victoire, le début d'un nouvel essor, le départ vers de nouvelles découvertes.

Pour « l'homme de la rue », pour l'immense public de tous les parents d'élèves, c'est encore une manifestation importante. Malheureusement « l'homme de la rue » n'a pas l'habitude de rentrer dans une Galerie d'Art, et la formule sur la porte, « Entrée libre », lui apparaît comme un piège. Pourtant il rentrera voir les peintures de son enfant, des camarades de son enfant, ou celles de son ancienne école... C'est pourquoi nous sommes certains qu'aujourd'hui, la Galerie de Nice connaît un nouveau public.

Si nous pouvions, en généralisant ces manifestations et ces expositions dans les Galeries ou les musées municipaux, — et l'expérience des grandes Expositions nationales actuellement en chemin, nous prouve, certes, que l'avenir ne doit pas nous trahir — si nous pouvions être ceux qui rendent plus nombreux, plus étendu, plus populaire le public des Galeries d'Art, ceux qui apportent avec leur travail nouveau, un public nouveau, nous aurions déjà fait un pas certain vers ce « Nouveau » que nous attendons et pour lequel nous travaillons.

Car ce nouveau, évidemment, ne sera nouveau que le jour où une société plus intelligente et plus humaine donnera à l'enfant d'aujourd'hui la possibilité de devenir l'artiste de demain. Nos manifestations ne seront probantes que dans un milieu neuf, audacieux, à la mesure des peuples qui sont en train de l'enfanter. En attendant, il faut que les instituteurs sentent que nous sommes, nous aussi, à un départ; il faut que nous devenions des éducateurs nouveaux.

Après avoir conduit nos enfants vers le village au travail, vers l'atelier de l'artisan, vers l'usine, vers l'administration de la grande ville, après avoir mis entre leurs mains, l'imprimerie, les documents et toute la technique moderne — ciné et radio — nous puissions aussi les conduire vers les musées et les galeries d'art, vers les sommets de l'Art.

L'Ecole peut vaillamment y parvenir.

Michel Bertrand.

GROUPE DU TARN

CONFERENCE FREINET

Plus de 400 collègues, réunis dans la grande salle du patronage laïque à Albi, assistèrent le 30 mai à la conférence Freinet organisée par le groupe C.E.L. du Tarn.

M. l'Inspecteur d'Académie avait tenu à présenter lui-même l'orateur. Il le fit en termes choisis, élogieux, et sa brillante allocution fut unanimement appréciée. Sur l'estrade avaient pris place: Mme la Directrice de l'E. N., MM. les Inspecteurs primaires Bridoy et Vacquier, et M. le Principal du C.M.T.

Devant un auditoire attentif et curieux, Freinet prit la parole, après avoir pris quelques précautions oratoires indispensables.

On a parlé de méthode Freinet. Il n'y a pas de méthode Freinet, mais seulement des techniques, celles-ci sont essentiellement évolutives et nous n'avons nullement l'intention de nous figer.

L'Ecole traditionnelle était certainement adaptée en 1900, mais actuellement elle s'est cristallisée, exception faite pour les Ecoles maternelles qui sont à l'avant-garde de la pédagogie.

Pour obtenir un meilleur rendement dans nos écoles primaires, il faut reconsidérer le comportement et la pédagogie. Avant tout, il faut parler le langage du bon sens. Et Freinet de comparer les élèves de l'école traditionnelle au « cheval qui n'a pas soif ». Il faut, chez l'enfant, éveiller cette soif de connaître, de travailler, de réaliser. On obtiendra alors des résultats surprenants. Chez Freinet, on donne toujours la primauté au travail, au travail-jeu; c'est pourquoi le jeu est à peu près exclu, l'enfant n'éprouvant pas le besoin impératif de jouer. Mais il faut donner à l'enfant la possibilité de travailler (matériel, outils nombreux) et il faut que ce travail soit une réussite.

Freinet prend alors l'exemple des besoins d'enfants et montre la façon de procéder, d'intervenir, pour que l'enfant ait l'impression d'avoir bien fait. Il faut surtout ne pas détruire ce travail, cette œuvre, car l'enfant est fier et il montre comment le dessin, la céramique permettent d'obtenir ce résultat.

Il en arrive alors au texte libre, dont on parle beaucoup et qui a été officialisé.

Il faut, pour que sa pratique soit efficiente, pour que le rendement tende au 100 %, que le texte libre fasse entrer la vie en classe, et qu'il soit motivé. Cette motivation est essentielle, fondamentale, dans toutes les techniques Freinet. Le texte libre fait, choisi par les enfants, mis au net, est exploité (vocabulaire, grammaire, calcul, sciences, histoire, géographie parfois), c'est là où la personnalité du maître intervient grandement. Le texte imprimé doit être échangé, d'où nécessité de la correspondance interscolaire, source de si grandes joies pour les enfants, surtout si elle est poussée jusqu'à l'échange d'enfants, ainsi que du matériel permettant cela (imprimerie, limo, lino, etc...), et aussi d'une coopérative prospère, car il faut sans cesse mettre entre les mains de l'enfant du matériel, des documents qui coûtent cher.

Freinet surprend beaucoup de camarades lorsqu'il déclare l'inutilité des règles de grammaire à l'école primaire. Cette affirmation, il l'appuie d'exemples précis, vécus, qui font impression. En fin de séance, M. l'I. d'Académie ouvrira un débat sur ce point qui permettra à chacun de se faire une opinion sur cette importante question.

L'essentiel étant d'enseigner le français, non la grammaire, cela s'obtient par la pratique répétée des mots et des phrases donnant à l'enfant l'efficacité du langage.

Freinet apprécie ensuite le travail par équipe, son utilité pour l'exploitation du complexe d'intérêt, son bienfait moral, la puissance des résultats obtenus lorsque l'on a créé cette soif d'apprendre, de comprendre.

En conclusion, faire rentrer la vie, le soleil en classe, donner soif à l'enfant, mettre à sa disposition le matériel nécessaire pour se réaliser, veiller à ne rien détruire de ses créations, lui donner envie de créer, d'apprendre, de savoir, de connaître, lui enseigner les moyens qui le conduiront jusque là, telles sont les bases essentielles des techniques Freinet, qui ne sont que techniques, donc perfectibles, appliquées par des milliers de camarades qui font équipe pour les modifier sans cesse, les adapter de façon à mettre tout en œuvre pour permettre à l'enfant de se libérer.

Cette belle journée se continua le soir, à Augmontel, où Mme Cauquil et ses élèves nous firent assister à un spectacle des plus réussis. Ordonnance parfaite, décors et riches costumes, maîtrise totale des acteurs, de tous les acteurs qui, pris dans le jeu, se dépassent dans une simplicité admirable.

Donner en entier « Blanche Neige » pendant plus d'une heure $\frac{1}{2}$ sans lasser le public, réaliser décors, costumes, trouver les acteurs qui jouent, est un tour de force peu banal. Combien souhaiteraient d'en faire autant.

Le soir, tard, dans l'orage de la nuit, la caravane qui avait gagné Augmontel, s'en revint tandis que, après cette courte récréation, Freinet retournait vers Cannes et la C.E.L. où l'attendait toujours plus de travail.



Réunion du 14 juin, chez Connès, à Réalmont.

Une trentaine de camarades, quelques nouveaux. Pourtant le nombreux auditoire — plus de 400 — ayant assisté à la réunion de Freinet le 30 mai, laissait espérer un nombre plus grand de nouveaux. Ils seront bientôt là si nous continuons à travailler.

Le matin, Connès parla de la correspondance interscolaire, des échanges d'enfants. Quelques collègues s'inquiètent de la façon de trouver les fonds élevés qui sont nécessaires. (Journaux, kermesses, fêtes, tombolas, cotisations y pourvoieront), mais ne serait-il pas possible de faire un groupage par département ? Par exemple 4 classes du Tarn pendant l'année auraient eu comme correspondants particuliers 4 classes correspondantes de l'Aude ou de l'Hérault. En fin d'année, on organise l'échange. Les 4 classes du Tarn vont dans l'Aude ou l'Hérault chacune chez sa correspondante et inversement. Avantage de ce système, frais moins onéreux puisque partagés entre 4.

2° Aide matérielle apportée aux écoles à faible effectif, qui ne paieront qu'au prorata du nombre d'élèves et des kilomètres faits.

Difficulté de trouver 2 ou 3 classes pas trop loin l'une de l'autre dans le département, ou bien se trouvant sur le chemin.

Qu'en pensez-vous, camarades ? L'essai ne vaut-il pas d'être tenté ? Qui veut commencer ?

Puis les élèves de Connès nous firent part de leurs textes libres. L'exploitation fut amorcée et la discussion s'engagea. Des précisions données, des objections discutées, chacun montrant la façon de procéder. Je pense que ces démonstrations doivent être continuées; elles sont intéressantes et fructueuses.

Connès montra ensuite la presse semi-automatique qu'il a réussi à acheter, ce qui prouve que la persévérance ouvre toutes les perspectives !

Il fut décidé que le 28 nous irions à St Julia chez nos camarades Haut-Garonnais, essayer de former un groupe interdépartemental, duquel nous attendons beaucoup.

Enfin, l'après-midi fut employé à la correction de la B.T. sur « le portage ». Elle donna lieu à des remarques fort intéressantes et qui aideront à la réalisation de cette nouvelle B.T.

A 18 h. tout le monde se sépara, heureux d'avoir revécu une journée de travail C.E.L.

Le D. D.

GROUPE GIRONDIN

Réunion du 7 juin 1951

Présidence de M. BRUNET, I. P.

Pour sa dernière réunion de l'année scolaire, le Groupe Girondin, après avoir étudié son activité de l'année écoulée et en avoir tiré d'utiles enseignements, élabore son plan de travail pour 1951-52.

L'exposition nationale de dessins pourra peut-être venir à Bordeaux dans le courant du premier trimestre et le Groupe espère donner à cette manifestation le retentissement qu'elle doit avoir.

La première réunion pour 1951-52 est fixée au jeudi 18 octobre, à 14 h., Ecole A. France.

Deux questions seront étudiées :

- Constitution légale du Groupe Girondin.
- Présentation de nos travaux (Mlle Chaillot).

SALINIER, à Belin.

Les camarades qui désirent passer commande de matériel d'imprimerie et accessoires ainsi que d'éditions, sont priés de s'adresser, pour tarifs, renseignements et commandes, soit aux Délégués départementaux de l'I.C.E.M., soit à SUDEL, 134, rue d'Assas, Paris-6°, soit à C.E.L., place Bergia, à Cannes, soit encore à leur libraire habituel.

Réorganisation du Fichier Scolaire Coopératif ★

Notre F.S.C. est aujourd'hui riche de 1500 fiches cartonnées.

A la demande de nombreux camarades, nous avons reclassé nos fiches en suivant les chapitres essentiels de « Pour Tout Classifier », qui constituent les plus pratiques des centres d'intérêts.

Nous aurions voulu sortir des livraisons d'un nombre de pages uniforme, mais cette distribution aurait été arbitraire.

Nous indiquerons donc, en face de chaque titre, le nombre de fiches cartonnées composant la série. (Les numéros qui suivent le titre sont les numéros de « Pour Tout Classifier », qui permettent le reclassement immédiat dans votre fichier.

Chaque série de fiches, livrée sous couverture rempliée, à raison de 4 fr. la fiche cartonnée, port en sus.

F 1	Nature, Relief, Terrain	10-11-12	21 fiches
F 2	Eau, Mer, Climat	13-14-15	32 —
F 3	Cultures en général	20	45 —
F 4	Alimentation	21-28	18 —
F 5	Grandes Cultures	22	40 —
F 6	Animaux domestiques	23	47 —
F 7	Jardins et Fruits	24-25	22 —
F 8	Pêche et Chasse	26-27	27 —
F 9	Boissons - Alcool	29	43 —
F 10	Travail - Métier - Habillement..	30-31-32	20 —
F 11	Habitation	33	36 —
F 12	Utilis ^{on} non aliment ^{re} de la plante.	34	39 —
F 13	Sous-sol et métaux	35-36	34 —
F 14	Mécanique et Chimie	37-38	25 —
F 15	Villes - Commerce	40-41-42	21 —
F 16	Véhicules - Transports par terre.	43-44	20 —
F 17	Transports par eau	45	20 —
F 18	Transp. par fer, par air, Voyages.	46-47-48-49	30 —
F 19	Vie des Populations	50	25 —
F 20	Maison - Famille	51	20 —
F 21	Travail - Propriété - Gouvernement	52-53-54-55	18 —
F 22	Justice - Armée - Liberté.....	56-57-58-59	17 —
F 23	Éducation - Morale - Religion ...	60-61-62	19 —
F 24	Art - Littérature	63-64-65	24 —
F 25	Santé - Sports	67-68	23 —
F 26	Calcul	71-73	7 —
F 27	Physique	74	37 —
F 28	Animaux en général	770	12 —
F 29	Mammifères	771	92 —
F 30	Oiseaux (1)	772.1 à 772.4	66 —
F 31	Oiseaux (2)	772.5 à 772.9	36 —
F 32	Reptiles - Batraciens	773-774	18 —
F 33	Poissons	775	15 —
F 34	Insectes	776	27 —
F 35	Articulés - Mollusques - Vers ...	777-778-779	11 —
F 36	Plantes (1)	780	36 —
F 37	Plantes (2)	781 à 785	23 —
F 38	Champignons	789	10 —
F 39	Histoire - Préhistoire	80 à 84	20 —
F 40	Chronologie d'Histoire		80 —
F 41	Moyen âge	85	21 —
F 42	Temps modernes	86	20 —
F 43	Révolution - XIX ^e s. - XX ^e s. ...	87-88-89	25 —
F 44	Géographie. Généralités	90	9 —
F 45	France	93	65 —
F 46	Europe	94	54 —
F 47	Asie, Afrique et Amérique	95 à 98	34 —

Pour le classement de vos documents :

la brochure « **POUR TOUT CLASSER** »
et le « **DICTIONNAIRE - INDEX** »



Groupez vos commandes par l'intermédiaire
des groupes départementaux, des libraires ou de SUDEL